

Cadre : G est un groupe.

I Génération d'un groupe

1) Sous-groupe engendré

Définition 1. Soit X une partie de G . L'intersection des sous-groupes de G qui contiennent X est un sous-groupe de G , qu'on appelle sous-groupe engendré par X et qu'on note $\langle X \rangle$. Si $G = \langle X \rangle$, alors on dit que X est une partie génératrice de G .

Exemple 2. (i) $\forall a \in G, \langle a \rangle = \{a^m \mid m \in \mathbb{Z}\}$
 (ii) Si a et b commutent dans G , $\langle a, b \rangle = \{a^m b^n \mid m, n \in \mathbb{Z}\}$. On peut généraliser pour tout nombre fini d'éléments.

Définition 3. (i) G est monogène s'il est engendré par un élément.
 (ii) G est cyclique s'il est monogène et fini.
 (iii) G est de type fini s'il est engendré par une partie finie.

Exemple 4. $(n\mathbb{Z}, +)$ est monogène car engendré par n .

Définition 5. On appelle groupe dérivé de G le sous-groupe de G engendré par ses commutateurs.

Remarque 6. Si G est abélien, son groupe dérivé est trivial.

2) Ordre d'un élément

Définition 7. Un élément a de G est dit d'ordre $p \in \mathbb{N}^*$ si $\langle a \rangle$ est fini de cardinal p . On a alors $\langle a \rangle = \{e, a, a^2, \dots, a^{p-1}\}$. Si cet ensemble n'est pas fini, a est dit d'ordre infini.

Exemple 8. (i) e est d'ordre 1 dans G .
 (ii) 1 est d'ordre infini dans \mathbb{Z} .
 (iii) Dans \mathfrak{S}_n , un cycle de longueur ℓ est d'ordre ℓ .

Théorème 9. Si G est fini d'ordre n , l'ordre de tout élément divise n .

Proposition 10. Soit $a \in G$ d'ordre p . Alors $a^q = e \Leftrightarrow p \mid q$.

Proposition 11. Soit G d'ordre fini. Soient $g, h \in G$ qui commutent d'ordre p et q .

- (i) gh est d'ordre fini qui divise $\text{ppcm}(p, q)$.
- (ii) Si $\langle g \rangle \cap \langle h \rangle = \{e\}$, alors gh est d'ordre $\text{ppcm}(p, q)$.
- (iii) Si p et q sont premiers entre eux, alors gh est d'ordre pq .

Théorème 12. Soit G un groupe abélien fini. Il existe un élément d'ordre le ppcm de tous ses éléments. Cet entier est l'exposant de G .

II Cas des groupes abéliens

1) Groupes cycliques

Exemple 13. Le groupe $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +)$ et le groupe des racines n -ièmes de l'unité sont cycliques d'ordre n .

Théorème 14. Un groupe cyclique d'ordre n est isomorphe à $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +)$.

Proposition 15. Soit $G = \langle a \rangle$ cyclique à n éléments. Alors $G = \langle g \rangle$ si, et seulement si, k et n sont premiers entre eux.

Corollaire 16. Un groupe cyclique d'ordre n possède $\varphi(n)$ générateurs.

Corollaire 17. Un groupe de cardinal premier est cyclique et tout élément non trivial est générateur.

Théorème 18. Soit $G = \langle a \rangle$ cyclique à n éléments.

- (i) Les sous-groupes de G sont cycliques d'ordre divisant n .
- (ii) Soit d un diviseur de n . Il existe un unique sous-groupe de G d'ordre d qui est $\langle a^{\frac{n}{d}} \rangle$. Ces générateurs sont les éléments d'ordre d .

Application 19. Soit $n \in \mathbb{N}^*$, alors $n = \sum_{d \mid n} \varphi(d)$.

Application 20. Soit \mathbb{K} un corps. Tout sous-groupe du groupe multiplicatif est cyclique.

2) Groupes abéliens finis

Théorème 21. Soit G un groupe abélien fini, alors :

$$G \cong \mathbb{Z}/d_1\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/d_n\mathbb{Z} \quad \text{où} \quad \forall i \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket, d_i \mid d_{i+1}$$

De plus, les d_i sont uniques. Ce sont les facteurs invariants.

Corollaire 22. Si $d \mid |G|$, G admet un sous-groupe cyclique d'ordre d .

III Groupe symétrique

1) Générateurs

Proposition 23. Toute permutation se décompose en produit de cycles à supports disjoints. Cette décomposition est unique à l'ordre près.

Exemple 24. $(\begin{smallmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 & 7 & 8 & 9 & 10 \\ 3 & 10 & 2 & 4 & 7 & 9 & 8 & 5 & 6 & 1 \end{smallmatrix}) = (1\ 3\ 2\ 10)(4)(5\ 7\ 8)(6\ 9)$

Proposition 25. Toute permutation de \mathfrak{S}_n se décompose en produit de (au plus $n - 1$) transpositions.

Exemple 26. $(\begin{smallmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 & 7 & 8 & 9 & 10 \\ 3 & 10 & 2 & 4 & 7 & 9 & 8 & 5 & 6 & 1 \end{smallmatrix}) = (1\ 10)(1\ 2)(1\ 3)(5\ 8)(5\ 7)(6\ 9)$

Corollaire 27. La signature d'une permutation est déterminée par la parité du nombre de transpositions la composant.

Proposition 28. Les familles suivantes engendrent \mathfrak{S}_n :

- (i) $\{(1\ i) \mid 1 < i \leq n\}$
- (ii) $\{(i\ i+1) \mid 1 \leq i < n\}$
- (iii) $\{(1\ 2), (1\ 2 \dots n)\}$

Remarque 29. Quel que soit n , deux éléments suffisent à engendrer \mathfrak{S}_n .

2) Groupe alterné

Proposition 30. $\mathfrak{A}_n \trianglelefteq \mathfrak{S}_n$. De plus, $\mathfrak{S}_n/\mathfrak{A}_n \cong \{\pm 1\}$.

Lemme 31. \mathfrak{A}_n est $n - 2$ fois transitif sur $\llbracket 1, n \rrbracket$: si on a $a_1, \dots, a_{n-2} \in \llbracket 1, n \rrbracket$ distincts et $b_1, \dots, b_{n-2} \in \llbracket 1, n \rrbracket$ distincts, il existe $\sigma \in \mathfrak{A}_n$ tel que $\sigma(a_i) = b_i$ pour tout $i \in \llbracket 1, n - 2 \rrbracket$.

Proposition 32. Les cycles d'ordre 3 sont conjugués dans \mathfrak{A}_n pour $n \geq 5$.

Proposition 33. \mathfrak{A}_n est engendré par les 3-cycles de \mathfrak{S}_n .

Théorème 34. \mathfrak{A}_n est simple pour $n \geq 5$.

Corollaire 35. Pour $n \geq 5$, le groupe dérivé de \mathfrak{A}_n est \mathfrak{A}_n .

Corollaire 36. Pour $n \geq 5$, les sous-groupes distingués de \mathfrak{S}_n sont \mathfrak{S}_n , \mathfrak{A}_n et $\{Id\}$.

IV Applications en algèbre linéaire

On considère E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n .

1) Groupe linéaire

Proposition 37. Soient $H = \text{Ker}(f)$ un hyperplan de E et $u \in GL(E)$ tel que $u \neq Id_E$ et $u|_H = Id_H$. On note $D = \text{Im}(u - Id_E)$. Les assertions suivantes sont équivalentes.

- (i) $\det(u) = 1$
- (ii) u n'est pas diagonalisable.
- (iii) $D \subset H$
- (iv) $\bar{u} : E/H \rightarrow E/H$ définie par $\bar{u}(\bar{x}) = \overline{u(x)}$ est l'identité.
- (v) Il existe $a \in H \setminus \{0\}$ tel que $u = Id_E + fa$.
- (vi) La matrice de u dans une certaine base est $T_{i,j}(\lambda)$.

u est alors une transvection d'hyperplan H de droite D .

Corollaire 38. Soit $u \in GL(E)$ tel que $u \neq Id_E$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) u est une transvection de droite D .
- (ii) $\bar{u} : E/D \rightarrow E/D$ définie par $\bar{u}(\bar{x}) = \overline{u(x)}$ est l'identité et $u|_D = Id_D$.

Proposition 39. Soient H un hyperplan de E et $u \in GL(E)$ tel que $u|_H = Id_H$. Les assertions suivantes sont équivalentes.

- (i) $\det(u) = \lambda \neq 1$
- (ii) λ est valeur propre de u et u est diagonalisable.
- (iii) $D = \text{Im}(u - Id_E) \not\subset H$
- (iv) La matrice de u dans une certaine base est $D_i(\lambda)$.

u est alors une dilatation d'hyperplan H de droite D et de rapport λ .

Lemme 40. On suppose E de dimension $n \geq 2$. Soient $x, y \in E \setminus \{0\}$. Il existe une transvection u ou un produit de deux transvections uv , tel que $u(x) = y$ ou $uv(x) = y$.

Théorème 41. Les transvections engendrent $SL(E)$.

Théorème 42. Les transvections et les dilatations engendrent $GL(E)$.

2) Groupe orthogonal

Définition 43. Soit F un sous-espace vectoriel de E . Pour tout $x \in E$, il existe une unique décomposition $x = x_1 + x_2$ avec $x_1 \in F$ et $x_2 \in F^\perp$. On appelle symétrie orthogonale par rapport à F l'application :

$$s : \begin{cases} E & \longrightarrow & E \\ x & \longmapsto & x_1 - x_2 \end{cases}$$

Définition 44. Une réflexion est une symétrie orthogonale par rapport à un hyperplan. Un retournement est une symétrie par rapport à un hyperplan de dimension $n - 2$.

Théorème 45. Tout élément de $O(E)$ s'écrit comme produit de r réflexions, où $r = \text{rg}(u - Id_E)$.

Corollaire 46. Si $n \geq 3$, $SO(E)$ est engendré par les retournements.

Théorème 47. Soit $M \in O_n(\mathbb{R})$, alors M est semblable à :

$$\begin{pmatrix} I_r & & & & 0 \\ & -I_m & & & \\ & & R_{\theta_1} & & \\ & & & \ddots & \\ 0 & & & & R_{\theta_s} \end{pmatrix} \text{ avec } \begin{cases} \theta_i \in]0; 2\pi[\setminus \{\pi\} \\ R_{\theta_i} = \begin{pmatrix} \cos \theta_i & -\sin \theta_i \\ \sin \theta_i & \cos \theta_i \end{pmatrix} \end{cases}$$

Application 48. $SO_n(\mathbb{R})$ est connexe par arcs.

Développements

- Simplicité de \mathfrak{A}_n pour $n \geq 5$ (33,34) [Per96]
- Générateurs de $GL(E)$ et de $SL(E)$ (39,40,41) [Per96]

Références

- [Per96] Daniel Perrin. *Cours d'Algèbre*. Ellipses, 1996
- [Gou94] Xavier Gourdon. *Les Maths en Tête : Algèbre*. Ellipses, 2e édition, 1994
- [Rom20] Jean-Étienne Rombaldi. *Algèbre et Géométrie*. DeBoeck, 2020